

MÉMOIRES DE NOS (GRAND-)MÈRES



Recherche sensible
et participative
sur l'histoire des
migrations de femmes
entre Montélimar
et Dieulefit,
XX-XXIe siècles

MI
ME
SIS

- Arts
- Recherches
- Actions

TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ.....	4
1. OBJECTIFS ET ETAT DES LIEUX.....	5
1.1. Objectifs	5
1.2. Histoire, mémoires, femmes et migrations : état des lieux	6
Revisiter l’histoire orale pour co-construire de nouvelles pratiques et changer les regards.....	6
Un projet sur l’histoire et les mémoires des migrations de femmes	6
Une démarche de recherche création-participative dans un micro-territoire	6
La vallée drômoise du Jabron : un espace de migrations plurielles	7
Bibliographie.....	7
2. PREMIER VOLET : ACTIONS REALISEES - ET EN COURS - à partir des financements précédents	10
2.1. Ateliers	10
Quartiers d'été à Montélimar (juillet-août 2024).....	10
"Les Racines de ma grand-mère" à Dieulefit (Janvier-Juin 2025)	10
"La Grande Broderie" à Bourdeaux et Montélimar (Février 2025-Juin 2025)	10
2.2. Inter-formation	10
Réflexions méthodologiques	10
Documentation du processus.....	11
2.3. Événements-rencontres	11
3. DEUXIEME VOLET pour lequel le financement est sollicité	12
3.1. Nouvelles séries d'ateliers	12
LA GRANDE ET LA PETITE HISTOIRE.....	12
MAARI	13
CES GRAINES VENUES D'AILLEURS	13
CRÉATION SONORE	13
3.2 Poursuite des journées d'inter-formation	14
La collecte et l’analyse collectives des matériaux	14
Réflexions et travail sur une restitution “ouverte”	14
3.3 Restitutions	15
Restitution des ateliers in situ	15
Exposition MÉMOIRES D'ELLES et programmation de médiation scientifique et culturelle	15
Le programme prévisionnel :	15
Exposition numérique	16
CALENDRIER PREVISIONNEL 2025	17
Temps collectif d’interformations :	17

Ateliers avec les publics	17
Restitutions :	17
INFORMATIONS SUR LES BENEFICIAIRES DU PROJET	18
ÉVALUATION DU PROJET	18
Indicateurs quantitatifs :	18
Indicateurs qualitatifs :	18
Retombées attendues :	19

RÉSUMÉ

Mémoires de nos (grand-)mères est un projet de recherche sensible et participative sur l'histoire et la mémoire des migrations de femmes dans la vallée du Jabron (s'étendant sur 40 km entre Dieulefit et Montélimar), porté par un collectif d'artistes et de chercheuses vivant sur ce même territoire et réunies par l'association Mimesis. Il combine une recherche "sur" et "avec" des habitant·e·s du territoire et une action culturelle et artistique co-construite avec tou·te·s les protagonistes de ce projet : habitant·e·s du territoire, chercheuses et artistes.

Un premier volet de ce projet est en cours de réalisation grâce à différents financements dont une participation de la Région (5000 - sur une demande initiale de 20000€) dans le cadre de l'appel Mémoires du XX-XXI^e siècle de 2024. Il a consisté en la mise en place de journées d'inter-formations, de plusieurs séries d'ateliers à destination des habitant·e·s de la vallée du Jabron, les invitant chacun·e à partager les histoires d'immigration de femmes de leurs familles; et d'évènements-rencontres avec les publics. Cette programmation se conçoit collectivement.

Nous sollicitons un second financement pour le deuxième volet du projet, comprenant un temps d'approfondissement, puis de restitution.

Dans les pages qui suivent nous décrirons d'abord **(1)** les objectifs de ce projet et un état des lieux sur le sujet ; puis **(2)** les actions du premier volet (réalisées et en cours de réalisation) et enfin **(3)** les actions pour lesquelles nous sollicitons un financement.

1. OBJECTIFS ET ETAT DES LIEUX

1.1. Objectifs

Ce projet porte sur les histoires de migrations telles qu'elles ont été vécues par les femmes et telles qu'elles se transmettent (ou pas) dans les familles et les voisinages, en se centrant sur un territoire spécifique de la région Auvergne-Rhône-Alpes : la vallée de la rivière drômoise Jabron, entre le centre-bourg de Dieulefit et l'agglomération de Montélimar.

Notre intention est d'explorer des méthodes alternatives à celle de la recherche traditionnelle, en particulier l'histoire orale revisitée par la recherche-crédation participative, afin de recueillir, analyser et restituer les récits de migrations par des femmes ou sur des femmes dans ce territoire. Les outils de création et de valorisation émergents (travail sonore, arts plastiques, arts vivants) permettent de produire et de partager cette recherche-crédation dans des espaces collectifs pour ouvrir la parole et susciter des discussions et une diversité de regards sur l'histoire des migrations et des femmes, la mémoire et la transmission, les affects et la sensibilité.

Pour cela, l'association Mimesis a réuni une équipe pluridisciplinaire composée de :

- Karen Akoka, socio-historienne
- Aude Bertrand, coordinatrice-médiatrice
- Marie Bouchacourt, plasticienne - scénographe
- Caroline Bustos, clown comédienne
- Angela Erazo, ethnomusicologue et chanteuse,
- Linda Guerry, historienne
- Cindy Lo, artiste pluridisciplinaire
- Hélène Poté, réalisatrice sonore
- Mélissa Sira Traore, artiste pluridisciplinaire

1.2. Histoire, mémoires, femmes et migrations : état des lieux

Ce projet se situe au croisement de plusieurs démarches : l'histoire orale, la recherche sur l'histoire et la mémoire des migrations de femmes, la recherche-crédation participative. Au regard d'une forte demande sociale d'histoire des femmes imbriquant l'individuel et le collectif, et d'une attention accrue aux récits, aux représentations subjectives de soi et du monde, ce projet souhaite réinvestir la méthode de l'histoire orale dans un projet de recherche-crédation en s'appuyant sur de nouvelles manières de faire de la recherche : participative et sensible. Comme les hommes, les femmes font partie de l'histoire des migrations mais ont été peu prises en compte dans son récit (Guerry, 2020). Comme l'a souligné Mirjana Morokvasic (2008), sociologue pionnière dans l'étude des femmes immigrées : « la visibilité des femmes en migration n'est pas corrélée à leur présence ». Des pans entiers de leur histoire restent à écrire, elles restent invisibles, des stéréotypes perdurent et les résultats de la recherche produite à leur sujet sont encore largement méconnus du grand public. De plus, la question de la mémoire des migrations de femmes n'a pas jusque-là suscité d'intérêt.

Revisiter l'histoire orale pour co-construire de nouvelles pratiques et changer les regards

L'histoire orale qui s'est développée à partir de la fin des années 1960 avait pour ambition d'inventer une autre manière de faire de l'histoire (Portelli 1981) au moment où émergeait un intérêt pour l'étude des exclus, des marginaux, des cultures opprimées. Élaborée « par le bas », la démarche d'histoire orale s'intéresse à l'expérience des personnes dites « ordinaires », avec une importance accordée à la forme narrative et à la subjectivité (Thompson & Bornat 2016). Sa pratique s'appuie sur une relation égalitaire entre enquêté et enquêteur (Frish 1990). Avec ce projet, nous souhaitons renouer avec cette méthode qui nous semble pertinente pour co-construire de nouvelles pratiques, mais aussi pour changer les regards et les discours sur les femmes immigrées, encore marqués par des idées reçues.

Un projet sur l'histoire et les mémoires des migrations de femmes

L'approche par la mémoire intime permet d'accéder à des histoires souvent occultées et de construire des récits alternatifs. Notre démarche privilégiera l'étude des expériences mémorielles, en accordant une attention particulière aux formes narratives et à la subjectivité. Nous interrogerons les fonctions de la mémoire intime et collective, le rôle des émotions dans la réactivation des souvenirs. Nous souhaitons également mener une réflexion sur les enjeux de la mise en visibilité dans l'espace public de mémoires intimes. Aussi, il sera essentiel de travailler sur la mémoire de l'expérience de la migration et d'interroger ce que les mobilités font aux émotions. Notre approche questionnera la nature même des archives familiales et la diversité des traces du passé (objets, images, lettres, sons, paysages...). Nous explorerons les processus de constitution et d'usage des archives (dans son acception la plus large) à l'œuvre dans la construction des mémoires.

Une démarche de recherche création-participative dans un micro-territoire

Notre démarche se situe au croisement de la création artistique (arts plastiques, arts vivants, création visuelle et sonore) et de la recherche-action participative. Sa valeur ajoutée tient dans la triple hybridation Arts-Sciences-Participation. Par ailleurs, notre projet s'appuie sur des formes sensibles mobilisées de manière croissante par la recherche-crédation sur les migrations avec laquelle il entre en dialogue,

tels la création visuelle et sonore (Nikielska-Sekula et Desille 2021 ; Naudin 2021, 2022) ou la cartographie (Mekdjian et Amilhat Szary 2015). À travers des ateliers participatifs et créatifs avec des habitant·e·s du territoire, nous visons à ouvrir la parole et recueillir des histoires de migrations féminines qui l’ont jalonné, à hauteur d’expériences et de mémoires subjectives. L’objectif est double : 1-récolter, faire émerger et connaître les récits et les mémoires sur l’histoire des migrations des femmes 2-explorer plusieurs formes participatives d’interventions de recherche-crédation. L’expérimentation se placera à une échelle très fine en se centrant à la fois sur un groupe spécifique (les femmes) et un micro-territoire (la vallée drômoise du Jabron) très peu étudiés par la recherche malgré une présence importante et séculaire de familles immigrées. Ce décentrage et cette diversité nous paraissent pertinents pour interroger d’autres espaces que ceux majoritairement étudiés (métropoles).

La vallée drômoise du Jabron : un espace de migrations plurielles

La vallée drômoise du Jabron qui rejoint la vallée du Rhône a connu une diversité de migrations (d’Italie, d’Espagne, du Portugal, d’Algérie, du Maroc, de la Tunisie, d’Arménie, etc.) comprenant une part non négligeable de femmes (de 30 à 40 % au cours du XX^e siècle) qui ont forgé des projets, travaillé dans des villes, des villages et des champs, habité des cités ouvrières (cité du barrage à Roche-maure), ont eu et élevé des enfants, se sont engagées dans diverses associations ou actions collectives, et dont l’histoire reste encore méconnue. L’espace choisi dans ce projet permet d’aborder une diversité de thématiques et de configurations. La vallée relie 12 communes, et comprend des espaces à la fois ruraux et urbains. Elle est bornée par deux pôles : le pays de Dieulefit (3 200 habitant·es) et Montélimar (38 000 habitant·es) sur la vallée du Rhône. Ce territoire, qui a connu des circulations de biens et de personnes au fil de l’histoire, est un espace à la fois agricole (viticulture, maraîchage, etc.) et industriel (textile et céramique notamment) qui a fait appel à la main-d’œuvre migrante, notamment féminine, au moins depuis le 19^e siècle. Cette vallée, “circulante” et loin d’être isolée, était traversée par un “tramway” de 1893 à 1935 reliant Dieulefit à Montélimar où était assurée une correspondance avec le Paris Lyon Marseille. De plus, la vallée du Jabron, en particulier Dieulefit (Delpal, 2019 : *A Dieulefit, nul n’est étranger*), n’a cessé d’accueillir des personnes exilées en quête de refuge : Espagnol·e·s fuyant le franquisme, juif·ve·s et résistant·e·s pendant la Seconde Guerre mondiale, ou encore les Arménien·ne·s dans l’entre-deux guerres. Riche en expériences passées et présentes en matière d’accueil des migrations, ce territoire compte encore aujourd’hui de nombreux collectifs et associations accueillant des personnes exilées.

Enfin, ce territoire est celui de nos lieux de vie et de travail. Pour ce projet, nous sommes des intervenantes mais également des habitantes, porteuses d’histoires, de liens et d’avenirs au même titre que les participant·e·s. Cette posture offre de l’horizontalité dans les ateliers. De plus, nous-avons tissé de multiples liens et partenariats avec de nombreux acteurs (centres sociaux, associations d’aide aux personnes exilées, partenaires culturels et artistiques) sur ce territoire qui nous permettent de mettre en oeuvre nos actions et d’accéder à un public souvent tenu à distance des projets culturels, artistiques et patrimoniaux.

Bibliographie

1. AKOKA Karen, 2020, *L’asile et l’exil, une histoire de la distinction réfugié-migrant*, Paris, La découverte.

2. FRISCH Michael, 1990, *A Shared Authority. Essays on the Craft and Meaning of Oral and Public History*, Albany, State University of New York Press.
3. CHAULIAC, Marina, LALCA (Florent Ottello, Corentine Baudrand, Julie Bernard), 2022, « Dans l'intimité des bains-douches. Une expérience collective de recherche-crédation », *Ethnographiques.org*, n°42, Décembre 2021.
4. DELPAL Bernard, *A Dieulefit, nul n'est étranger. Désobéir et résister pour protéger et sauver pendant les années difficiles de la guerre 1939-1945*, Dieulefit, PMH éditions, 2019.
5. GUERRY Linda, 2020, « De l'invisibilité à la valorisation de l'engagement. Les femmes dans les recherches sur l'immigration en France (1970-2020) », *Hommes & Migrations*, n° 1331, p. 17-23.
6. MEKDJIAN Sarah, et Anne-Laure AMILHAT SZARY, 2015, « Cartographies traverses, des espaces où l'on ne finit jamais d'arriver » : VisionsCarto : <http://visionscarto.net/cartographies-traverses>
7. LEAVY Patricia, 2020, *Methods Meets Art: Arts-Based Research Practice*, Third edition, New York, The Guilford Press.
8. MOROKVASIC Mirjana, 2008, « Femmes et genre dans l'étude des migrations : un regard rétrospectif » in *Femmes, genre, migrations et mondialisation : un état des problématiques*, Jules Falquet, Aude Rabaud, Jane Freedman et al. (dir.), Paris, CEDREF/Publications Paris 7, 2008, p. 33-56.
9. NAUDIN, Séréna, et Karine GATELIER, 2022, « “À plus d'une voix”, un atelier radio pour créer les conditions de la prise de parole et se défaire de la subalternité. Modalités d'une recherche transformatrice ». *Participations*, 32(1), p. 21-44.
10. NICOLAS-LE STRAT Pascal, *Faire Recherche en commun. Chroniques d'une pratique éprouvée*, Rennes, Editions du commun, 2024.
11. NIKIELSKA-SEKULA Karolina, DESILLE Amandine (ed.), 2021, *Visual Methodology in Migration Studies. New possibilities, Theoretical implication and Ethical questions*, Berlin, Springer,.
12. PORTELLI Alessandro, 1981, “What Makes Oral History Different” in *History Workshop Journal*, n°12, p. 96-107.
13. STARITZKY Louis, *Pour une sociologie des tentatives, Faire monde depuis nos vies quotidiennes*, Rennes, Editions du commun, 2024.
14. THOMPSON Paul & BORNAT Joanna, 2016, *The Voice of the Past: Oral History*, fourth edition, Oxford, Oxford University Press.
15. Exposition virtuelle “Drôme, un siècle de réfugiés”, produite par le CPA en partenariat avec les Archives départementales de la Drôme : <https://www.le-cpa.com/un-siecle-de-refugies-dans-la-drome>

2. PREMIER VOLET : ACTIONS REALISEES - ET EN COURS - à partir des financements précédents

2.1. Ateliers

Le premier volet de notre projet s'est déployé à travers plusieurs séries d'ateliers, touchant différents publics et territoires de la vallée du Jabron :

Quartiers d'été à Montélimar (juillet-août 2024)

Durant trois semaines intensives, dans le cadre des quartiers d'été (programme politique de la ville), nous avons animé des ateliers avec les centres sociaux de Montélimar. Ces ateliers ont permis de toucher un public intergénérationnel et de créer une première dynamique collective autour du projet.

"Les Racines de ma grand-mère" à Dieulefit (Janvier-Juin 2025)

Cette série de 10 ateliers a débuté en janvier 2025 au sein du quartier HLM des Reymonds en partenariat avec l'Espace de Vie Social du Lien 26 et la Communauté de communes Dieulefit-Bourdeaux (CTEAC). Menés par Caroline Bustos, Cindy Lo, Karen Akoka et Linda Guerry, ces ateliers invitent les personnes immigrées et/ou leurs descendant-e-s à Dieulefit à venir travailler leurs histoires de migration avec les outils de pratiques narratives, et de cartes sensibles illustrées. Ils aboutiront à la création d'un spectacle vivant et visuel à partir d'histoires dessinées et racontées qui sera restitué aux HLM le 31 mai 2025, à l'évènement "La Grande Collective" à Bourdeaux le 7 juin, et pendant l'exposition finale Mémoires d'Elles.

"La Grande Broderie" à Bourdeaux et Montélimar (Février 2025-Juin 2025)

En collaboration avec l'association RFA 26 et le centre social Colucci, Marie Bouchacourt et Linda Guerry lancent des ateliers de broderie collective "en faisant aller les mains, on fait aller les récits". Elles proposent aux participant-e-s de créer une cartographie sensible du territoire, où les différents points brodé font échos aux histoires personnelles. Cette œuvre évolutive s'enrichit au fil des récits et des rencontres.

2.2. Inter-formation

Réunissant les chercheuses et artistes du collectif, six journées d'inter-formation ont été organisées. Ces premiers échanges ont constitué un espace essentiel de dialogue et de co-construction, permettant d'entrer dans le sujet, de partager nos approches et méthodes respectives, d'identifier des axes de travail sur lesquels s'appuyer pour approfondir notre travail collectif dans les journées d'inter-formation à venir.

Réflexions méthodologiques

Nous avons échangé sur la recherche-crédation et sur nos méthodologies respectives dans le but d'affiner collectivement nos outils et méthodes et adapter nos approches au fil des ateliers et des retours

d'expérience. Ce travail sur le renouvellement et les modes d'enquête et de restitution nous tient particulièrement à cœur pour mutualiser les méthodes et travailler ensemble. Nous avons également établi un plan de travail pour concrétiser ce processus de co-construction.

Documentation du processus

Nous portons également nos réflexions sur la documentation de notre démarche de recherche-crédation afin d'affiner nos méthodologies expérimentales et nourrir plus largement la réflexion sur les expérimentations Arts-Science.

Cette dynamique d'inter-formation se poursuit entre les journées en présentiel grâce à notre communauté Discord, espace numérique permettant le partage de ressources, la coordination des actions et la constitution d'une base documentaire commune.

2.3. Événements-rencontres

Parallèlement aux ateliers, nous avons organisé plusieurs événements publics pour faire rayonner le projet, échanger avec les publics, et enrichir notre réflexion collective :

- Le 20 septembre 2024, dans le cadre du Festival Les Murs Ne Servent à Rien, porté par l'association Passerelles (Dieulefit), nous avons projeté le film ByeBye Tibériade réalisé par Lina Soualem puis échangé avec Soraya Guendouz, directrice de Approches Cultures Territoires (Marseille) à partir des questions suivantes : Pourquoi une recherche interdisciplinaire ? Pourquoi l'échelle de l'intime, de la famille, des affects ? Quels liens entre matrimoine et histoire ? Retrouvez nos échanges ici : <https://vimeo.com/1021041218>
- Programmation de la conférence gesticulée "J'aurai dû m'appeler Aïcha" le 30 novembre 2024 à la médiathèque de Montélimar : Nadège y transmet son parcours personnel, héritière de l'histoire franco-algérienne en France : "alors que les débats identitaires grondent en France et qu'il y a comme une injonction à choisir son camp, comment s'émanciper d'identités qu'on voudrait nous imposer et trouver sa propre voie ?"
- Organisation d'une après-midi d'écoute sonore "Mémoires de nos (grand-)mères" (création réalisée par Hélène Poté lors des quartiers d'été) suivis d'échanges avec les deux classes de CM1-CM2 de l'école de Pracomtal (Montélimar). L'occasion pour les élèves d'entendre des récits d'autres enfants et d'adultes de tous âges de leur quartier, que souvent, ils reconnaissent. Les paroles de leurs voisines sont enregistrées, diffusées, valorisées. Ce moment a également été une occasion pour de sensibilisation à l'écoute, au média sonore, alors que l'image prédomine dans le champ médiatique. Cette écoute fut aussi le point de départ d'un moment d'expression, de discussions, sur leurs propres relations à leurs (grand-)mères. ce pas de côté, fut également un riche moment de de rencontre d'artistes et d'associations qui œuvrent avec les habitant.e.s au sein du quartier.

Ces événements ont contribué à créer une dynamique territoriale autour du projet et à toucher des publics diversifiés.

3. DEUXIEME VOLET *pour lequel le financement est sollicité*

En 2025 nous souhaitons approfondir et finaliser ce travail en

- 1) Menant de nouvelles séries d'ateliers (de recherche-crédation participative)
- 2) Poursuivant nos journées mensuelles d'inter-formation
- 3) Concevant des restitutions polymorphes et interactives

3.1. Nouvelles séries d'ateliers

Ces nouvelles séries d'ateliers sont co-construites entre le collectif et les partenaires - médiateurs socio-culturels et publics concernés-, à la suite des réunions et échanges organisées lors du premier volet. Comme dans le premier volet, la collaboration entre les artistes et les chercheuses est conçue aux différentes étapes du projet : dans le cadre des journées d'inter-formation, de la production de la connaissance au travers des ateliers, à son analyse, jusqu'à sa restitution. Cette nouvelle série d'ateliers a été conçue en fonction de la boîte à outils des artistes, des intentions du projet et des objectifs scientifiques définis collectivement dans les journées d'inter-formation déjà réalisées. Ils se déclinent autour:

- d'une frise mêlant la "grande" histoire des migrations et les "petites" histoires individuelles
- d'archives familiales sur lesquelles est proposé un travail de collage et de tissage
- d'un travail sur les graines transportées d'ailleurs, mises en terre ici, les histoires et les paysages qui s'y relient
- d'une collecte sonore des récits sensibles collective et transversale aux ateliers

Ces nouveaux ateliers sont :

LA GRANDE ET LA PETITE HISTOIRE

*Education populaire et pratiques narratives
au service du récit intime et familial.*

→ Une proposition transversale aux 3 quartiers de Caroline Bustos et Angela Erazo, Linda Guerry et Karen Akoka.

A partir d'une frise chronologique (réalisée par les membres du collectif Mimesis dans les temps d'inter-formation) qui retrace la grande histoire des migrations en France, nous ouvrirons des espaces de paroles et de chansons pour aller à la rencontre des récits individuels de migration des mères et (grand-)mères des participant.es, ou des participantes elles-mêmes. Cette frise sera l'objet transporté d'un quartier à l'autre, dans les espaces publics, objet porteur de l'histoire commune et support des histoires de chacun.e. La frise enrichie à la fin des interventions sera exposée à la médiathèque de Montélimar dans le cadre de l'exposition collective finale. Ces ateliers pourront être l'occasion de rencontres qui pourront mener à des entretiens plus approfondis.

MAARI

→ 2 séries de 5 ateliers, menés par Mélissa Sira Traore et Linda Guerry, Centre Eustache, Centre Colucci à Montélimar.

En Bambara (langue du Mali) « Màari » signifie « laisser la trace de... ». Ce terme vient d'une recherche menée par Mélissa Sira Traoré sur un tissu marqué par une écriture codée qui se transmet par des femmes initiées. L'artiste propose de s'inspirer de sa recherche et d'inviter les habitant-es de Montélimar à travailler avec des objets d'archives familiales. Que ces archives soient immatérielles (paroles, chansons, proverbes de leur enfance,...) ou matérielles (photos, objets,...), elles seront interrogées, questionnées dans leur essence. L'artiste veut accompagner les participant-es à s'exprimer et participer directement à « faire histoire » : les médiums amenés par ces derniers seront transformés (fonction des sensibilités des participant-e-s) en co-création via des médias artistiques.

Les archives feront l'objet de prises de vues photographiques travaillées de manière à en déduire des dessins, des illustrations, des peintures. Ces dessins, illustrations ou peintures seront ensuite travaillés notamment en découpage afin d'effectuer une juxtaposition de ce médium sur celui d'un tissu de leur quotidien et/ou qui appartient à leur histoire.

Cet objet final « tissu » mis au centre de l'attention comme un acteur vivant porteur d'une histoire individuelle et collective, contiendra une partie de leur histoire et pourra faire l'objet d'une transmission.

CES GRAINES VENUES D'AILLEURS

Un voyage artistique, mémoriel et collectif autour des jardins partagés

→ 2 séries de 5 ateliers, menés par Cindy Lo, Hélène Poté et Karen Akoka, au Centre Colucci & Centre Nocaze à Montélimar.

Illustration graphique, collecte sonore, pratiques jardinières

Dans des quartiers marqués par la diversité de ses habitant.es et la richesse de leurs histoires, nous proposons d'utiliser les graines comme un symbole universel de voyage, de transmission et de connexion entre les cultures. Les graines, à la fois porteuses de mémoire et d'avenir, seront au cœur d'une série d'ateliers participatifs, mêlant art, récit personnel et jardinage collectif. Ces ateliers permettront la création d'une fresque murale mêlant herbier et dessins, de semaisons dans les jardins partagés des deux quartiers, ainsi que d'une grainothèque sonore à la médiathèque.

CRÉATION SONORE

Travail transversal aux ateliers, proposé par la réalisatrice Hélène Poté :

Les ateliers, aiguilles ou graines en main, sont aussi des espaces de discussions, où les souvenirs et récits mémoriels émergent. Hélène Poté propose aux participant.es qui le souhaitent, de tirer les fils des récits initiés, et de s'interviewer entre elles, pour permettre à leurs histoires d'être partagées lors de l'exposition à la médiathèque. Les sujets aborderont : les transmissions entre les générations (que souhaite-t-on transmettre ? qu'est-ce qui est transmis ? volontairement, involontairement...), "être pluri-culturel.le" (identité, diversité, difficultés, richesses), souhaits et rêves d'avenir. Les participant.e.s sont parties prenantes, par l'acte d'enregistrer leurs voisin.e.s. Elles et ils passent, devant et derrière le micro ; s'enregistrent, témoignent, entrent en écho, à tour de rôle. Par ce volet, nous leur proposons

de : s'écouter, s'exprimer, faire récit collectivement, donner à entendre, documenter, proposer d'autres narrations, d'autres traces.

3.2 Poursuite des journées d'inter-formation

Les journées d'inter-formation constituent un espace essentiel de dialogue et de co-construction entre chercheuses et artistes. Au cours du premier volet du projet, celles-ci ont été très importantes pour commencer à rentrer dans le sujet, pour mener une réflexion sur les approches et les méthodes, pour enrichir mutuellement nos pratiques mais aussi pour faire émerger de nouvelles questions et affiner le processus d'un projet en construction.

Les 6 journées prévues en 2025 dans le deuxième volet nous permettront : d'une part, d'approfondir collectivement ce premier travail qui nous aide à façonner le processus et la réalisation du projet (voir plus haut les 2 points travaillés lors du premier volet) ; d'autre part, de commencer à réfléchir et travailler 1. Sur la poursuite de la collecte de matériaux et l'analyse de ceux-ci, 2. Sur la restitution "ouverte" d'un processus en cours.

La collecte et l'analyse collectives des matériaux

Les premiers éléments collectés (récits, enregistrements sonores et autres créations issus des premiers ateliers réalisés) pourront être analysés conjointement par les chercheuses et les artistes. Il faudra également travailler à la poursuite de la collecte, notamment par des entretiens plus approfondis avec certaines personnes. Ce travail de collecte sera suivi d'un travail d'analyse pour faire émerger différentes lectures et interprétations et enrichir la compréhension des histoires recueillies.

Réflexions et travail sur une restitution "ouverte"

Au cours de ce deuxième volet du projet, nous travaillerons également la conception des restitutions en menant une réflexion sur la co-construction des formes de restitution (pour l'exposition à la médiathèque et l'exposition virtuelle) en veillant à l'articulation entre rigueur scientifique, sensibilité artistique et participation des publics. Il s'agira de mener une réflexion (à poursuivre dans la suite du projet) sur la manière de dire les choses autrement avec de nouveaux outils tout en maintenant les exigences propres au travail artistique et scientifique.

Ces journées d'inter-formation seront également complétées par des rencontres et échanges avec des personnes ressources pour nourrir notre réflexion sur des aspects spécifiques du projet. Par exemple, un temps de travail d'une demi-journée est déjà prévu avec Philippe Hanus, historien coordinateur de l'ethnopôle Mémoires-Migrations-Frontières, dans les locaux du CPA à Valence, sur l'histoire des migrations dans la région. Une rencontre avec Séréna Naudin (Pacte-Université de Grenoble), qui a réalisé une thèse de sociologie sur l'usage du son dans des ateliers radios avec des demandeurs d'asile; ou avec Lisa Landrin (post-doctorante à l'Université de Berne) autour de son travail doctoral sur l'usage du théâtre communautaire comme outil d'empowerment sont également pressenties.

3.3 Restitutions

Le temps de restitutions est pensé sous le prisme de la médiation, de la rencontre avec les publics. Pour cela, elles seront multiples :

Restitution des ateliers *in situ*

Chaque série d'ateliers fera l'objet d'une restitution au sein du lieu dans lequel il a pris place : centres sociaux, locaux d'associations, espace public. Ces temps permettent un premier échange, voire de retours critiques, avec les participant·e·s sur les réalisations produites.

Exposition MÉMOIRES D'ELLES et programmation de médiation scientifique et culturelle

La restitution finale des ateliers réalisés en 2024 et en 2025 prendra place à la médiathèque Maurice Pic de Montélimar du 16 juillet au 30 août sous forme d'une exposition intitulée MÉMOIRES D'ELLES (titre provisoire) accompagnée d'une programmation de médiation scientifique et culturelle.

Ce temps est conçu comme un espace de rencontres, de médiation interactive, avec les habitant·es du territoire, personnes concernées. Elle prendra donc la forme d'une exposition évolutive, en dialogue avec les publics accompagnée d'une programmation culturelle et scientifique la première semaine, du 18 au 27 juillet. Cette exposition permettra de restituer les explorations menées et la démarche mise en œuvre, mais aussi de poursuivre la récolte et le tissage de récits en une histoire commune. Il s'agira également d'ouvrir un temps fort d'échanges entre les habitant·e·s de Montélimar, les artistes et les chercheuses afin de faire circuler et dialoguer les savoirs, de donner à voir les coulisses de cette fabrique collective et continuer à la mener.

Le programme prévisionnel :

- une écoute collective des créations sonores du projet ("cinéma sonore")
- une performance autour de la frise grande histoire et petite histoire
- des rencontres avec le collectif
- une conférence "Les femmes migrantes : les oubliées d'une longue histoire" (par Linda Guerry)
- une "conférence populaire" : par exemple "comment sortir de notre héritage colonial ?" de l'association R.U.E. du Soleil
- un spectacle "Les Racines de ma grand-mère" : projection lumière sur les murs de la médiathèque et contes ; création issue de l'atelier réalisé à Dieulefit.
- un atelier broderie, dessin, cartes postales "mais qui sont nos (grand-)mères ?"
- un atelier de jardinage "cultiver nos mémoires"

- un "troc d'histoires" : un échange de savoirs autour d'un goûter de madeleines où circuleront les petites et grandes mémoires de femmes
- un atelier "les chansons de ma (grand-)mère": tous les jours à la même heure, par Angela Erazo, ethnomusicologue, chanteuse et compositrice invite les publics à chanter des chansons de leurs aïeules.
- une projection d'un film suivi d'un échange : par exemple, Les rivières, de Mua Hai

Exposition numérique

Les réalisations produites collectivement seront également restituées sous forme d'exposition numérique sur le site de Mimesis, via une carte interactive via OpenStreetMap. L'objectif est que cet espace numérique puisse continuer d'évoluer avec l'apport des visiteur-ses et la poursuite des recherches-crédation de l'association. L'exposition virtuelle sera enrichie progressivement et servira de plateforme de ressources pérenne. Elle sera relayée par les réseaux des partenaires culturels et sociaux du territoire.

Enfin, les réalisations produites lors de cette recherche-crédation, ainsi que la documentation du processus pourront être présentées dans des rencontres scientifiques ou culturelles ainsi que faire l'objet de publications, notamment via notre partenariat avec l'Ethnopôle Mémoires-Migrations-Frontières de Valence.

Autre valorisation scientifique à poursuivre..

Les réalisations produites lors de cette recherche-crédation, ainsi que la documentation du processus pourront être présentées dans des rencontres scientifiques ou culturelles ainsi que faire l'objet de publications.

CALENDRIER PREVISIONNEL 2025

Temps collectif d'interformations :

- **20 janvier** : journée d'inter-formation
- **5-6 février** : voyage à Lyon pour assister au séminaire arts-sciences avec réseau TRAS, Rize
- **18 mars** : journée d'inter-formation : matinée à Crest, après-midi au CPA
- **4-5 avril**: mini-résidence de deux journées d'inter-formation
- **14 mai** : visite séminaire Indésirables CPA
- **20 mai** : journée d'inter-formation
- **12 juin** : participation à Fabrique du Commun du collectif Kompost.
- **17 juin**: journée d'inter-formation

Ateliers avec les publics

- **janvier-juin**: Racines de ma Grand-mère à Dieulefit
- **mars-juin** : La grande broderie avec RFA26 et au centre social Colucci
- **13 au 29 avril** : 2 semaines d'ateliers dans les trois centres sociaux de Montélimar : la petite et la grande histoire, Maari, graines venues d'ailleurs, création sonore
- **Mai-juin** : poursuite de la recherche et des ateliers sur les différents terrains

Restitutions :

- **Juin-16 juillet** : restitutions des divers ateliers du printemps
- **31 mai** : restitution Les Racines de ma (grand-)mères, sur l'immeuble HLM des Reymonds
- **7 juin** : restitution Les Racines de ma (grand-)mères, dans le cadre de la Grande Collective, à Bourdeaux
- **11- 16 juillet** : montage de l'exposition Mémoires d'Elles et ouverture
- **18 juillet** : vernissage et lancement de notre Fabrique des Mémoires d'Elles
- **18 - 27 juillet** : Fabrique des Mémoires d'Elles
- **30 août** : fin de l'exposition - démontage.
- **Septembre-Novembre** : conception et mise en ligne de l'exposition virtuelle.

INFORMATIONS SUR LES BENEFICIAIRES DU PROJET

Ce projet s'adresse à tous·tes les descendant·es d'immigrées, ou personnes ayant immigré elles-mêmes, constituant une minorité invisibilisée dans les récits de l'histoire. Pour cela, nous nous ancrons en priorité dans les quartiers prioritaires et zones de revitalisation rurale et travaillons avec des associations locales et des centres sociaux en contact avec ces publics cibles : l'espace de vie sociale le Lien 26, les trois centres sociaux de Montélimar, l'association Réseau Femmes à l'Abri26.

Une partie de nos ateliers aura lieu pendant les vacances de printemps afin de pouvoir accéder aux publics parents-enfants et aux jeunes, et ainsi pouvoir travailler sur les enjeux de transmission. Nos ateliers s'inscrivent en partie sur les programmes déjà pré-existants des partenaires, à partir des liens tissés avec eux, leurs agendas, et leurs publics.

Notre projet s'adresse à des personnes mixtes et de tout âge.

La participation est gratuite.

ÉVALUATION DU PROJET

L'évaluation s'appuiera sur des indicateurs quantitatifs et qualitatifs :

Indicateurs quantitatifs :

- Nombre de participant·e·s aux ateliers
- Fréquentation de l'exposition
- Nombre de visites de l'exposition virtuelle
- Volume et qualité des matériaux collectés

Indicateurs qualitatifs :

- Appropriation du projet par les habitant·e·s via des entretiens de satisfaction (enregistrés si accord)
- Qualité des productions artistiques et documentaires
- Évolution des représentations sur les migrations, en particulier féminines
- Renforcement des liens sociaux et intergénérationnels

Retombées attendues :

- Valorisation et reconnaissance des parcours migratoires féminins
- Renforcement du dialogue interculturel et intergénérationnel
- Constitution d'un corpus de récits et créations sur les migrations féminines
- Développement de méthodologies de recherche-crédation participative
- Consolidation des réseaux d'acteurs culturels et sociaux du territoire
- L'exposition virtuelle sera maintenue et enrichie au-delà du projet
- Développement de nouveaux projets sur d'autres territoires de la région à partir de cette expérience